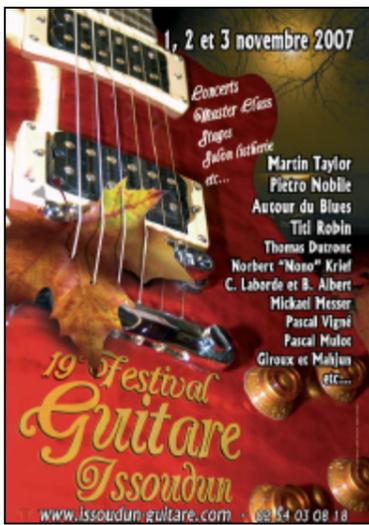


Médiator

Journal du 19^e Festival Guitare d'Issoudun

N°1 - Saison 7



ÉDITO

Issoudun, the cure

C'est reparti pour un tour, et c'est tant mieux ! C'est long d'attendre un an le festival suivant. Et cela fait 19 ans que ça dure !

Les organisateurs du Festival devraient d'ailleurs demander au Ministre de la Santé de faire inscrire leur manifestation dans les prestations prises en charge par la Sécurité Sociale : Issoudun, the cure.

En effet, le festival est une vraie solution pour remettre les gens sur pieds, un vrai remède de cheval, comme dirait Franck.

Nombreux arrivent ici avec dans la tête des problèmes plus ou moins importants : la toiture de la maison à refaire, le dernier avis d'imposition, la demande de divorce de l'épouse, la maladie d'un proche, la fin des régimes spéciaux, les dents de loup des collègues de travail...C'est lourd à vivre !

Mais d'un coup en arrivant aux portes d'Issoudun la magie opère. En quelques accords, Docteur Guitare fait disparaître les soucis. Au fil des master class et des spectacles, le festivalier renaît, retrouve tous ses sens. Regardez autour de vous, il n'y a pas un participant triste, il y a de la passion dans le regard et du sourire sur les lèvres. Les problèmes aux vestiaires ! La guitare est la seule préoccupation qui compte ici ! La méthode thérapeutique a fait ses preuves, elle est toujours aussi efficace.

Et soyons en certains, la richesse du programme 2007 devrait même nous permettre de tenir un an, jusqu'à la 20^e édition. Mais attention, pas plus ! Faut pas déconner ! En attendant, bon festival !

Pascal Roblin

BRÈVE

Souriez, vous êtes filmés !

Vous avez sûrement remarqué des objectifs qui se promenaient cette année dans les couloirs du festival. Si vous êtes observateurs, vous avez peut-être également remarqué qu'au bout de ces objectifs, il y avait de jeunes gens bien intentionnés.

Ce sont des élèves de l'AFPA audiovisuel d'Issoudun qui forme depuis plusieurs années aux métiers de l'image et du son. La mission qu'ils ont acceptée cette année : réaliser un documentaire de 26 minutes sur la 19^e édition du Festival de guitare. Pendant trois jours, cinq étudiants promèneront donc leurs caméras dans les concerts, masters class et ateliers. Soyez sympas avec eux, faites votre plus beau sourire, ils auront plus de chances d'avoir une meilleure note à la fin de l'année.

HIER SOIR... LES SPECTACLES

Un concert acoustique en crescendo

Hier soir, les organisateurs de festival d'Issoudun nous ont encore fait découvrir de merveilleux guitaristes acoustiques pour un concert ponctué par une magnifique prestation Martin Taylor.



Martin Taylor

Christian Laborde / Benoît Albert, les compères

Christian Laborde est à Issoudun comme chez lui (voir interview ci-dessous). Du coup, lorsqu'il est sur scène avec son compagnon Benoît Albert, on a un peu l'impression d'avoir fait irruption dans leur salon. Ce duo mi folk, mi nylon nous a convié dans son univers pour des morceaux autour d'un picking de plus en plus élaborés dans lequel se mêlent des intonations nouvelles. Lorsque la chanteuse Dalila

apparaît gracieusement derrière les musiciens pour poser sa voix brillante et précise, on entre même dans un univers très world music, de bonne augure pour l'ouverture de cette soirée acoustique.

Pietro Nobile, il professore

Il était déjà sur la scène d'Issoudun en 1991, depuis ce musicien Italien ne cesse de chercher. Il a très vite installé sur la scène une ambiance nostalgique avec des mélodies originales et puissantes. On regret-

tera juste une attaque parfois un peu trop brutale qui a pu par moment nuire au charme de ses compositions. Accompagné de son très jeune élève, Nicola Oliva, un guitariste très prometteur, le professeur Nobile a rendu un bel hommage à Marcel Dadi, avec qui il avait partagé la scène il y a bien longtemps, c'était lors de la 3^{ème} édition de la convention de la guitare.

Mickael Messer :

le blues gentleman

L'humour et l'excentricité britanniques étaient bien au rendez-vous. A peine arrivé sur scène sous un nuage de fumée, ce long guitariste se met à tousser en lançant " je pensais que c'était un bâtiment non fumeur ". Coté musique, accompagné de Ed Genis dans la pure tradition du blues acoustique, Mickael Messer nous confirme qu'il est bien l'une des références du bottle neck et de la slide guitar. De Chicago au fin fond du Mississippi, il reprend de sa voix aux accents country de vieux standards de blues dont l'aspect guitaristique est assez peu renversant mais dont l'intérêt réside surtout dans le son et dans l'ambiance qu'il arrive à imposer sur la scène.

Mickael Taylor, l'illusionniste.

Virtuose, il n'y a pas d'autres

mots pour définir le jeu de ce guitariste écossais qui a accompagné les plus grands (Chet Atkins, Stéphane Grappelli, Jeff Beck). Martin Taylor fait absolument ce qu'il veut avec sa Gibson dont le son mat a saisi le public dès les premières notes. Il joue en même temps la basse, l'accompagnement et le thème. Il s'amuse avec les sonorités de son instrument en glissant une lamelle métallique entre les cordes pour jouer un morceau caribéen dans le quel il fait sonner sa guitare comme un steel-drum. Le guitariste plein d'humour et de talent atteint son apogée lorsqu'il décompose, pièce par pièce, devant le public ébahi les cinq phases d'une rythmique qui démarre comme un feu d'artifice lorsqu'il la joue dans son entier. Pour lui, la technique n'est plus un problème. Tantôt il s'amuse avec son instrument, tantôt il fait sonner avec une très grande pureté des balades riches dont une reprise de Piaf qu'il dit affectionner particulièrement.

Martin Taylor est un illusionniste car il réussit à nous faire croire que la guitare est un instrument facile, sur lequel il suffit de poser ses mains pour en faire sortir de belles mélodies.

Mohamed Hamidi

INTERVIEW

Quatre questions à Christian Laborde.

Il était hier soir sur la scène de la salle Albert Camus (avec Benoît Albert). Cet habitué d'Issoudun qui n'a manqué qu'une édition en 19 ans, revient sur son histoire avec ce festival.

Médiator > Racontez nous votre histoire avec le festival d'Issoudun ?

Christian Laborde > Pour l'anecdote, je donnais des cours à Issoudun bien avant la création de ce festival. Lorsque Marcel Dadi a pensé créer un festival de guitare, il avait d'abord pensé à la Bretagne mais pour des raisons de distance, le Lot-et-Garonnais que je suis trouvais cela un peu loin. Je lui ai donc proposé Issoudun. C'est comme ça que cela a commencé.

M. > Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ce festival ?

C. L. > C'est l'ambiance. On vient à Issoudun sans regarder qui joue, juste pour retrouver des amis, pour boire un coup. Ici, c'est un peu ma deuxième famille. Au niveau de la programmation je viens les yeux fermés.



Benoît Albert et Christian Laborde

Tout en gardant l'éthique de base, les organisateurs vont sur des choses autres, toujours intéressantes.

80% des gens que j'écoute en guitare acoustique, je les ai découverts ici, à Issoudun.

M. > Est-ce que vous apprenez toujours des choses au niveau guitaristique ?

C. L. > Ce festival est une vraie fenêtre sur les autres guitaristes et sur les autres styles. J'ai découvert ici des gens comme Peter Finger, j'ai entendu pour la première fois des gens comme Albert Lee. Je repars toujours d'ici rempli et ça me donne de l'énergie pour continuer à travailler.

M. > Votre plus grand souvenir ?

IC. L. > Il y en a plein parce que la convention a évolué en 19 ans mais mon plus grand souvenir reste quand même la venue de Chet Atkins en 1991. Son concert et sa master class le lendemain. C'était vraiment un grand moment.

Propos recueillis par Mohamed Hamidi

INTERVIEW

Le Président a dit...

Président depuis 2002 de l'association Issoudun, capitale de la guitare, Alex Costanzo nous parle de l'édition 2007.

Médiateur > Quelles sont les nouveautés de cette 19^e édition ?

Alex Costanzo > Au moins deux nouveautés : tout d'abord la conférence de Danièle Ribouillault qui a ouvert le festival hier soir ; cette initiative permet d'associer à notre manifestation une autre association d'Issoudun : l'Université du Temps libre. La deuxième nouveauté, vous pouvez la voir au Dadgad Café : un écran plasma vous présente en boucle des photos du festival réalisées la veille et traitées la nuit. Moderne non ?

M. > Quelle est la philosophie de cette édition 2007 ?

A. C. > Philosophie, je ne sais pas si c'est le mot qu'il faut. Nous sommes pour des changements, des évolutions dans la continuité. Et dans cet esprit, on peut constater que le festival est ouvert à un maximum de



Alex Costanzo

styles. Tous les horizons musicaux se croisent à Issoudun.

M. > Un mot sur la fréquentation ?

A. C. > Côté festivaliers, les inscriptions sont quasi constantes d'une année sur l'autre. Là où nous percevons un tassement de

la fréquentation, c'est sur le nombre de billets vendus pour les spectacles. L'un de nos festivaliers, Philippe Kérouault, me disait tout à l'heure qu'au niveau national et dans tous les styles de spectacles, on comptait une augmentation du nombre d'ini-

tiatives (+17%) mais une baisse de la fréquentation (-23%). Issoudun, malheureusement, n'échappe pas à cette tendance.

M. > Et Cabrel, des regrets pour son absence de dernière minute ?

A. C. > Les regrets, c'est Souchon qui les chantaient pas Cabrel. C'est dommage qu'il ne puisse venir. Et même réponse pour Mickael Jones. Il est vrai que leur présence aurait été la cerise sur le gâteau ; pas grave le gâteau est là et sera bon. En effet, ça ne changera pas grand-chose à la qualité du plateau. La soirée s'annonce déjà comme un grand moment.

Propos recueillis par Pascal Roblin

Nous venons d'apprendre que le Conseil d'Administration de l'association a voté une augmentation de 140% du salaire du Président. Ce qui porte toujours sa rémunération à... 0 centime.

HIER... LE CONCERT

Harpiswing

Hier soir à 18 h 00, la salle est pleine au Dadgad Café pour le premier concert du " Festival guitare d'Issoudun ".

Côté cour, un public assis et aspiré par la formation sur scène ; côté jardin, pour nombre de festivaliers un peu moins attentifs, retrouvailles et discussions autour du bar et autour d'un verre accessoirement. C'est sur une note de Jazz que le quartet Harpising a lancé cette 19^e édition avec comme invitée de marque : une harpe, pour la première fois de mémoire d'organisateur. C'est là, en fait que réside l'originalité du groupe et c'est une belle réussite. Introduire la harpe dans une formation plutôt clas-

sique. En effet, c'est tout en nuances que Christine Lutz mêle son instrument à la contrebasse de Michel Altier et les guitares de Julien Vandynck (accompagnement) et Vittorio Silvestri (solo). Une heure de concert offerte à tous, une alternance de standards Jazz et de compositions, des mélodies connues de tous, de Charles Trenet à Marcel Azzola en passant par la danse des écureuils tirée de leur répertoire.

Un démarrage en douceur pour le millésime 2007...

Hamod



Harpising

MASTER-CLASS

MASTER CLASS : Sous le signe du Rock

Ce vendredi, le festival de guitare d'Issoudun aux origines acoustique prend des notes électriques.



Pascal Vigné, Nono Krief et Pascal Mulot

Venez découvrir un trio de musiciens pour un voyage autour de la branche la plus récente du Rock, le " Hard Rock ". Cette musique de jeune jouée par des vieux : ACDC, KISS, Led Zepplin... est apparue à la fin des années 60.

Les festivaliers vont dès 14 h suivre avec attention la leçon de guitare d'un maître en la matière, Norbert Krief alias " Nono ". Cet artiste à l'univers multiple maîtrise les différents courants de la guitare Rock passant du blues au hard rock avec dextérité. Nono Krief fût avec Bernie Bonvoisin le fondateur du groupe Trust. Il sera rejoint, selon des sources officielles (le

Président Alex), par Pascal Mulot le seul bassiste du trio pour un duo. Ils expliqueront leurs visions de la musique Rock.

Pascal Mulot bassiste du groupe SPIC est un mélange de Rock/Rap/Reggae.

Pascal Vigné prendra ensuite le relais. Ce diplômé de la M.A.I. (Music Academy International) de Nancy distille un métal progressif instrumental avec son groupe Triple FX.

Nos deux Pascal proposeront huit morceaux entrecoupés d'échanges avec le public pour une approche pédagogique de leur discipline.

Karim Gueriouaz

SOUPIR DU JOUR

Voir Dadgad et mourir

Assoudun, chaque année apporte son lot de surprises et de mystères.

Dans cet univers de mots anglosaxons qui entourent la guitare, un mot étrange attire l'œil, comme un poil récalcitrant au milieu du visage : DADGAD café. Dans l'équipe de rédaction de Médiateur, les supputations vont bon train pour trouver la signification de cet étrange mot aux consonances orientales. C'est notre première mission. Enquêter et ne pas sortir du Centre des congrès tant que la voile n'a pas été levée. On commence nos recherches autour de la traduction. Dadgad, en anglais " le père de Gad ". Pas de Gad aux alentours, on abandonne la piste. On pense au verlan, ça donne Gaddad, on n'est pas plus avancé. On décompose. Dad comme Dadi, le fondateur du Festival d'Issoudun. On pense tenir une piste sérieuse... mais il nous reste à trouver le nom qui se cache derrière Gad. Pas plus convaincant. Alors comme à chaque fois, lorsqu'il n'y a plus d'espoir, on fait appel au magicien Google et on jette une bouteille à la mer dans le réseau mondial pour trouver un sens à ce mot qui nous a pourri notre après midi. Et là tout s'éclaire. Dadgad : accordage de la guitare différent de l'accordage standard. Au lieu de Mi La Ré Sol Si Mi (en notation internationale EADGBE), on accordera en Ré La Ré Sol La Ré (en notation internationale DADGAD). Et là c'est la déception. On croyait que le Dadgad café nous transporterait dans des palais d'orient aux senteurs de jasmin, mais on nous rescotche les pieds sur terre avec un obscure accordage de guitare. Encore de la guitare. Mais en fait, on est là pour ça non ?

Mohamed Hamidi

Médiateur

Le journal du festival

Tirage : 350 exemplaires

Document d'information réalisé par l'association :

Le Centre de la Presse
18170 MAISONNAIS
Tel : 06.1.09.38.28

www.lecentredelapresse.com

Collaborent à Médiateur :

Virginie Canon
Karim Gueriouaz
Mohamed Hamidi
Stéphane Merveille
Mohamed Messaoudi
Pascal Miara
Pascal Roblin

PARTENAIRES

